

PAS DE 1er MAI EN COMMUN...

Le 1er Mai est une date importante du mouvement ouvrier.

Nous n'oublions pas ceux qui sont tombés victimes de la bourgeoisie capitaliste ou de l'Etat-Patron.

Ceux qui sont morts à CHICAGO, à FOURMIES et, plus récemment, à BARCELONE et à BERLIN-EST étaient des nôtres.

C'est pour leur rendre un solennel hommage que nous nous réunissons le 1er Mai.

Et c'est pourquoi nous refusons de nous réunir avec n'importe qui et que, cette année encore, les militants F.O. se réuniront, entre eux, pour commémorer le 1er Mai.

Les exigences de l'action peuvent nous obliger à certains contacts.

Un premier Mai, de tels contacts seraient impies.

Ci-dessous, réponse de l'U.D.F.O. de la Loire-Inférieure à la lettre de l'U.D.C.G.T. proposant un premier Mai en commun.

Cher Camarade,

Nous t'accusons réception de ta lettre en date du 1er avril, nous invitant à commémorer en commun le 1er Mai.

Nous t'informons qu'il ne nous est pas possible d'accepter votre invitation.

Nous sommes partisans de l'action commune contre le Patronat et l'Etat sur un programme revendicatif commun.

Le 1er Mai, nous avons l'habitude de nous réunir pour honorer la mémoire des victimes ouvrières de toutes les tyrannies.

C'est ainsi que nous ne manquons jamais d'évoquer la situation des travailleurs victimes de la dictature, en Espagne et dans les pays de l'Est Européen.

Vous comprendrez aisément qu'une telle commémoration ne peut se faire en commun et que dans l'intérêt même de l'unité d'action il est préférable que nous nous réunissions séparément le 1er Mai.

Nous te prions de croire, Cher Camarade, à nos sentiments syndicalistes.

Le Secrétaire général,

Alexandre HEBERT.